

Football/Panthères du Gabon/Le point après les deux dernières sorties

Entre satisfaction et points d'interrogation



Photo : D.R.

Les Panthères du Gabon ont réalisé le bon et le moins bon.



Photo : D.R.

Serge Kevin Aboue Angoue a effectué des débuts intéressants.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

UNE victoire contre le Soudan (2 - 1), le 2 septembre dernier à Khartoum, et un revers face au Cameroun (1 - 2), quatre jours plus tard à Libmé, constituent le bilan des deux dernières représentations des Panthères du Gabon.

Au terme de ces matches qui ont marqué le lancement du compte à rebours avant le coup d'envoi de la coupe d'Afrique des nations 2017 que le Gabon abritera, le sélectionneur national Jorge Costa, reconduit avec la mission d'une place en finale de l'épreuve le 8 février prochain à Libreville, reconnaît qu'il reste du travail. Mais aussi, peu de temps pour disposer de l'ensemble des joueurs désirés et rendre la sélection gabonaise suffisamment compétitive pour atteindre les objectifs fixés.

Privé, pour cause de blessure, de Malick Evouna, Frédéric Bulot, Aaron Appindangoye, Yrondu Musavu-King, Junior Oto'o Zue et au dernier moment, de Mario Lemina (NDLR : le joueur de la Juventus Turin s'est toutefois rendu au Soudan pour faire constater son pépin physique par le staff médical gabonais, disputant par ailleurs avant et après la trêve internationale, l'intégralité des deux matches de son club en Série A), le technicien portugais a obtenu bien d'indications.

Certitudes

Si la responsabilité du choix des joueurs lui reviendra seul, il n'empêche que les deux sorties susmentionnées ont confirmé des certitudes. Celles qui font de Pierre-Emerick Aubameyang, Didier Ibrahim Ndong, Bruno Ecuele Manga, André Biyogo Poko, Guelor Kanga, Lévy Madinda, Johan Obiang, Merlin Tandjigora Koumba, Lloyd Palun et Benjamin Ze Ondo (qui a dépanné en défense centrale), des valeurs sûres du groupe.



Photo : D.R.

Benjamin Ze Ondo a dépanné avec plus ou moins de réussite dans l'axe de la défense gabonaise.



Photo : D.R.

Un match et puis s'en va pour le capitaine des Panthères Pierre-Emerick Aubameyang.

Premier buteur contre le Soudan, Aubameyang aurait pu, avant de rentrer à Dortmund (en accord avec le sélectionneur national), améliorer ses statistiques en sélection, s'il avait affiché davantage d'efficacité. Les soucis de communication et de connexion internet avec le pays les ayant laissés sans nouvelles de leurs familles durant les émeutes post-électorales au Gabon, plusieurs joueurs étaient mentalement touchés. A l'image de Bruno Ecuele Manga qui, soutenu par ses partenaires et le staff technique, a toutefois trouvé les ressources pour livrer deux prestations solides. La première du défenseur central étant même agrémentée du but de la victoire contre les Crocodiles du Nil.

Sur les flancs défensifs, Johan Obiang a été offensivement saignant à gauche, alors que Palun, désormais défenseur central en club (Red Star), a eu du mal à retrouver ses automatismes à droite.

Dans le secteur médian, Tandjigora a encore marqué des points dans le rôle de sentinelle devant la défense. Pendant ce temps, Kanga brillait sur un match et demi. Avec notamment deux passes décisives contre le Soudan et un superbe coup franc égalisateur face au Cameroun.

Intermittents, Ibrahim Ndong, Biyogo Poko, Madinda, mais aussi le substitut Samson Mbingui sont capables de beaucoup mieux.

L'ombre d'un doute

Au rayon des interrogations, la principale concerne le poste de gardien de but où le titulaire Didier Ovono Ebang, qui a perdu sa place de numéro un au KV Ostende au profit de Silvio Proto (ancien du RSC Anderlecht). Coupable sur le but du succès des Lions Indomptables signé Edgard Salli, dans le temps additionnel, le dernier rempart gabonais, également pas exempt de reproche sur les premières réalisations soudanaises (Nazar Hamed) et camerounaise (Anatole Abang), paie le tribut de son manque de temps de jeu en club et jette l'ombre d'un doute pour son statut d'indéboulonnable chez les Panthères.

Pour leur part, Romaric Rogombe (de retour) et Johan Lengoulama (toujours appelé) n'ont rien changé de leurs productions antérieures sans relief aux avant-postes.

Tout le contraire de Serge Kevyn Aboue Angoue qui a affiché des promesses pour sa première titularisation, et d'Axel Meye Me Ndong, auteur d'une (nouvelle) entrée en jeu intéressante à Libmé. En attendant de disposer de



Photo : D.R.

Les Panthères délivrant leur message de paix au sortir du match au Soudan.

l'ensemble de son groupe, et peut-être d'intégrer du sang neuf offensif que pourraient représenter (avant la Can 2017) Aaron Boupendza (Girondins de Bordeaux), Denis Bouanga (Tours FC), voire Allen Dorian Nono (meilleur buteur du dernier National-Foot 1, mais toujours sous le coup d'une suspension d'un an) ou Mario Bernard Mandrault (qui vient de signer chez les Marocains du Raja Casablanca), Jorge Costa, qui a utilisé le 4-5-1 (inédit) contre le Soudan et le 4-3-3 ou 4-4-2 face au Cameroun évoluant sans plusieurs cadres (Nicolas Nkoulou, Aurélien Chedjou, Henri Bedimo, Joël Matip, Sté-

phane Mbia, Eric Choupo-Moting, Vincent Aboubakar, Clinton Njie) devra trouver la bonne formule.

Celle qui permettrait déjà au Gabon de bien entamer l'ultime phase des qualifications de la coupe du monde 2018, avec notamment la réception du Maroc d'Hervé Renard, le 19 octobre prochain à Franceville.

Une opposition d'un tout autre calibre que les Crocodiles du Nil, dernier de leur poule éliminatoire de la Can 2017, et l'équipe B des Lions Indomptables face à laquelle les Panthères, elles aussi délestées de quelques éléments majeurs, ont affiché autant de satisfactions et des

points d'interrogation pour l'avenir.

Le onze gabonais pour les deux matches

Soudan/Gabon : Ovono Ebang - Palun, Ecuele Manga, Ze Ondo, Obiang - Tandjigora (Engonga, 85e), Biyogo Poko, Ibrahim Ndong, Kanga, Madinda (Rogombe, 79e) - Aubameyang (capitaine)

Cameroun/Gabon : Ovono Ebang - Palun, Ecuele Manga (capitaine), Ze Ondo, Obiang - Tandjigora (Engonga, 78e), Biyogo Poko (Mbingui, 46e), Ndong, Madinda (Kanga, 46e) - Rogombe (Meyé, 71e), Aboue Angoue (Lengoulama, 87e)